

# Pourquoi Grenouille et Serpent ne jouent jamais ensemble

(Nigéria)

narrateur – maman grenouille – grenouillot – maman serpent – serpenteau

## 1.

Maman Grenouille avait un fils. Maman Serpent aussi. Un jour les deux enfants, chacun de son côté, sont sortis jouer dehors.

Maman Serpent a dit à son petit:

- Et sois prudent, hein? Fais bien attention. Tout ce qui est grand est méchant, surtout ce qui a griffes et dents. Et ne va pas tout seul dans la brousse, tu serais sûr de t'y perdre. Et rentre avant la nuit, tu m'entends?

Serpenteau, ondulant dans l'herbe, est parti en sifflotant.

- Grifédan, Grifédan, tout ce qui est grand est méchant.

Madame Grenouille a dit à son petit:

- Et sois prudent, hein? Fais bien attention. Tout ce qui est grand est méchant, surtout ce qui a bec ou dents. Et ne va pas tout seul dans la brousse, tu serais sûr de t'y perdre. Et rentre avant la nuit, tu m'entends?

Grenouillot est parti en sautillant de pierre en pierre et en récitant:

- Bécoudan, Bécoudan, tout ce qui est grand est méchant.

Serpenteau chantait encore le chant du grand méchant Grifédan, Grenouillot, de son côté, celui du grand méchant Bécoudan quand ils se sont retrouvés nez à nez dans les hautes herbes. Ils ne s'étaient encore jamais vus.

- Eh! Mais qui es-tu toi? A demandé Grenouillot. Pas un Bécoudan, j'espère.

Déjà il fléchissait les pattes, prêt à se sauver d'un bond.

- Oh non! A répondu Serpenteau. Je ne crois pas en tout cas. Maman m'appelle Fils de Serpent. Dans ma famille, on est agile, on siffle, on glisse, on se faufile, il paraît qu'on est des reptiles; donc sûrement pas des Bécoudans. Mais toi, au fait, tu t'appelles comment? Pas Grifédan, j'espère?

Déjà il amorçait une boucle, prêt à filer dans les hautes herbes.

- Pas du tout, je suis Grenouillot. Maman m'appelle Fils de Grenouille. Dans ma famille, on est tout rond, on saute, on plonge, on fait des bonds, on s'appelle Grenouille ou Crapaud, mais certainement pas Grifédan.

Ils se sont regardés un instant, puis se sont écriés en chœur:

- Tu n'es pas du tout fait comme moi.

Leurs yeux se sont mis à briller. Ils avaient beau ne pas être de la même famille, ils savaient tous deux ce qu'on doit faire quand on vient de dire la même chose en même temps. Grenouillot a avancé une patte, Serpenteau le bout de la queue, ils ont serré bien fort et récité en chœur:

Fais un vœu,  
J'en fais un aussi,  
Et que les deux  
Soient accomplis!

Chacun a fait son vœu en silence et a lâché l'autre.

A cet instant est passée une mouche, et flip! Grenouillot l'a cueillie d'un coup de langue. Un hanneton la suivait de près, et flop! Serpenteau l'a gobé au vol.

Ils se sont regardés encore, pleins d'admiration l'un pour l'autre. Ils se sentaient vraiment bien, ensemble. Presque autant que de vieux amis.

- Si on jouait? A dit Grenouillot.
- Juste ce que je voulais! A dit Serpenteau. C'était mon vœu. Allons jouer dans la brousse.

Grenouillot en a sauté de joie.

- Oui, oui, dans la brousse! C'était mon vœu, justement: qu'on aille jouer tous deux dans la brousse. Tout seul, Maman ne veut pas que j'y aille, mais avec toi j'ai sûrement le droit.

L'instant d'après, au coeur de la brousse, ils se lançaient dans de grands

jeux.

- Regarde un peu! Criait Grenouillot, perché sur une souche. Je vais sauter. Attention, uun deeeuuux, troooooiiiis, zou!

Et sur ses grandes pattes élastiques, hop! Il faisait le saut de l'ange.

- A mon tour, disait Serpenteau.

Il se coulait au sommet de la souche, se hissait sur la pointe de la queue, et hop! S'élançait en l'air... Pour retomber piteusement, plus entortillé qu'un écheveau. Il riait et recommençait, sans guère plus de succès.

Plus drôle encore, ils se perchaient tous deux, sautaient en même temps et hop! s'emboutissaient dans les airs. Mais ils ne se faisaient pas mal; ils étaient aussi lisses et mous l'un que l'autre.

- Et maintenant regarde! Disait Serpenteau en regagnant la souche. Je vais ramper. Attention, uun deeeuuux, troooooiiiis, zouitch!

Et sur son ventre lisse et blanc, il se coulait jusqu'au sol.

- A mon tour, disait Grenouillot.

Il se mettait à plat ventre, gesticulait comme un pantin, commençait à glisser, terminait en roulé-boulé. On les entendait rire du fin fond de la brousse. Une partie n'attendait pas l'autre. Ils s'amusaient comme des fous et ne sentaient pas le temps passer. Avant la fin de la journée, ils étaient amis jurés.

Le soleil allait se coucher quand tout à coup Serpenteau s'est souvenu de sa mère.

- Oh, il faut que je m'en aille. J'ai promis à Maman de rentrer avant la nuit.

- Moi aussi, a dit Grenouillot. Au revoir! Peut-être à demain?

## 2.

Là-dessus, ils ont voulu s'embrasser, et Serpenteau était si heureux qu'il a serré Grenouillot très fort en l'enlaçant de plusieurs boucles. Que c'était bon d'êtreindre un ami!

- Hé là, doucement! A dit Grenouillot. Pas si fort, tu m'étouffes.

- Oh, pardon, a dit Serpenteau en desserrant un peu ses anneaux. Mais si tu savais comme je t'aime! Je te trouve adorable, adorable à croquer!

Ils sont partis d'un grand fou rire, et se sont encore embrassés, un peu moins fort que la première fois.

- Moi aussi je t'aime bien, a dit Grenouillot. Tu es mon meilleur copain.

Et tous deux ont conclu en chœur:

- Allez, salut, à demain.  
Fais un vœu, J'en fais un aussi,  
Et que les deux, Soient accomplis!

Et les voilà partis chacun de son côté, saute et saute, glisse et glisse, chacun vers sa chacunière.

Arrivé devant son trou, Grenouillot a frappé trois coups, et Maman Grenouille a ouvert.

- Mais d'où sors-tu donc, galapiat? Tu es couvert d'herbe et de terre, regarde-moi ça, tu crois que c'est propre?

- Bah, ça partira au lavage. Je me suis rudement bien amusé!

- Bien amusé, et avec qui? Sûrement pas dans le marigot, avec tes amis grenouillots. A te voir, on dirait plutôt que tu as traîné toute la journée en brousse!

- Mais je n'y suis pas allé tout seul, M'man. J'y suis allé avec un copain. Si tu le voyais, il te plairait bien.

- Il me plairait, ah, tu crois? Un gaillard qui traîne dans la brousse?

- Regarde ce qu'il m'a appris à faire.

Et Grenouillot s'est jeté à plat ventre pour montrer à sa mère comme il savait bien ramper. La feuille de nénuphar qui servait de tapis a pris de vilains plis.

- Et tu trouves ça élégant! s'est fâchée Maman Grenouille. Veux-tu bien te redresser tout de suite! M'as-tu déjà vue me tortiller comme ça? J'aimerais savoir qui est cet ami qui t'apprend des horreurs pareilles.

– Il s'appelle Fils de Serpent.

– Quoi? Serpent? Fils de Serpent?

– Oui, Fils de Serpent. Pourquoi?

Maman Grenouille en était verte. Elle tremblait comme la feuille, alors elle s'est assise. Et elle a coassé d'une voix chevrotante:

– Ecoute, Grenouillot, écoute bien ce que je vais te dire. Ton copain Fils de Serpent ne vient pas d'une bonne famille. Les serpents sont des méchants. A éviter absolument. Tu m'entends au moins, Grenouillot?

– Des méchants? Les serpents? Fils de Serpent est gentil, tu sais.

– Ne t'y fie pas, ce sont des sournois. Des perfides, tous autant qu'ils sont. Double langue et entourloupettes. Du venin plein la bouche, des anneaux prêts à t'étouffer...

– Du venin? Métouffer?

– Parfaitement, aussi – tu m'entends? – si jamais tu revois ce Serpent, fais-moi le plaisir de déguerpir, tu n'as rien à faire avec lui. Et que je ne te revoie pas te contorsionner comme ça. Ramper, c'est bon pour les sans-pattes. Très peu pour nous, merci.

Tout en mettant le couvert, elle marmottait encore:

– Jouer avec un Serpent, je vous demande un peu!

Elle a posé devant son petit une bonne bolée de bouillie.

– Allons, mange, et n'oublie pas: je n'engraisse pas mon Grenouillot pour faire le régal d'un serpent, crois-moi!

### 3.

De son côté, Serpenteau était rentré à la maison.

– Maman j'ai faim, faim, très très faim!

– Hé! mais d'où sors-tu? Regarde dans quel état tu es! La langue pendante et le souffle court, qu'as-tu donc fait, toute la journée?

– Moi? J'ai joué, Maman. Seulement joué. Dans la brousse. Avec mon nouveau copain. A tout un tas de jeux nouveaux. Regarde ce qu'il m'a appris.

Serpenteau est grimpé sur la table et hop! Il a tenté le saut périlleux. Bien sûr il a manqué son coup, il a renversé le tabouret et s'est entortillé dedans.

– Allons bon, voilà autre chose! s'est écriée Maman Serpent. Quel jeu stupide et dangereux! A se briser le cou en moins de deux. Qui donc est ce nouvel ami qui t'enseigne pareilles sottises?

– Fils de Grenouille, je crois qu'il s'appelle. C'est lui qui m'a montré ça. Tu devrais essayer, c'est à mourir de rire.

– Grenouille? Tu as bien dit Fils de Grenouille?

– Oui. Et c'est mon meilleur ami.

– Quoi? Qu'est-ce que tu racontes? Tu joues pendant des heures avec un grenouillot et tu rentres à la maison l'estomac dans les talons?

– Oh, mais lui aussi avait faim, Maman. On s'est tellement bien amusés! Je lui ai même appris à ramper.

– Miséricorde, mon pauvre enfant! Viens donc un peu par ici, et écoute bien ce que je vais te dire.

Alors Serpenteau, docile, s'est enroulé sur son tabouret en ouvrant toutes grandes ses ouïes.

– Ne sais-tu donc pas, mon garçon, que nous autres Serpents sommes grands amateurs de grenouilles?

– Amateurs, comment ça? Qu'est-ce que ça veut dire, amateur?

– Amateur signifie qu'on aime bien quelque chose, a expliqué Maman Serpent.

– Mais justement j'aime bien Grenouillot! s'est écrié Serpenteau.

– Non, non, tu n'as pas compris. Nous les aimons à croquer. Nous les aimons au dîner. Sur la table, pas en invité. Une vieille tradition de famille, contrairement à ces bonds idiots, que je t'ordonne d'abandonner.

Dans les yeux dorés de Serpenteau, la fente noire s'est faite toute ronde.

– Tu veux dire que nous les mangeons? Oh, je ne pourrai jamais. Et

surtout pas Grenouillot. C'est un copain, tu comprends.

– Un copain! Qu'est-ce que tu me chantes? Mais ça n'a ni queue ni tête! Comme si on faisait du sentiment entre grenouilles et serpents! Maintenant, écoute-moi, petit: la prochaine fois que tu vois ton ami, fais le fou, joue avec lui, mais sîtôt que la faim te prend, fini de jouer, mange-le!

Serpenteau n'a rien dit. Il a baissé le nez, il est allé se coucher.

Le lendemain matin, Serpenteau s'est levé tôt. Il s'est faufilé sans bruit hors de son lit d'herbes sèches, s'est étiré longuement. Le souvenir lui est revenu des paroles de sa mère, la veille, et du frisson de plaisir qui lui a couru le long de l'échine en étreignant son ami. Il a avalé distraitemment son petit déjeuner d'oeufs de loriot et s'est coulé hors du trou.

– Et n'oublie pas, lui a rappelé sa mère, ce que je t'ai dit des grenouilles. Méfie-toi de tout ce qui est grand, de tout ce qui a griffes et dents, mais les grenouilles, régale-t'en.

– Grifédan, Grifédan, chantait Serpenteau en rampant.

Il est allé dans la brousse pour y attendre Grenouillot. Il lui tardait de faire le fou, tout le jour, avec son ami, et de couronner la journée en se délectant de lui. Que ce serait bon de le serrer, serrer fort, de l'enlacer à l'en étouffer!

Le soleil était bon aussi, et Serpenteau chantait tout haut:

Fais un vœu, J'en fais un aussi,

Et que les deux, Soient accomplis!

### 4.

Mais le soleil montait, montait, et Grenouillot ne venait pas.

– Eh bien, il en met du temps! se disait Serpenteau. Peut-être qu'il a attrapé mal au ventre, à ramper comme il l'a fait hier? Il faut que j'aille au devant de lui.

Serpenteau s'est mis en chemin, et il a eu tôt fait de trouver le marigot et le trou de Grenouillot. Il a frappé à la porte, trois bons coups, du bout de la queue.

– Toc, toc, toc. Y'a Quelqu'un?

– Seulement moi! a dit Grenouillot.

– Bonjour, c'est moi, Serpenteau. Tu veux bien me laisser entrer?

– L'ennui, c'est que Maman est sortie, et qu'elle m'a interdit d'ouvrir à qui que ce soit.

– Alors sors et viens jouer. Je t'ai attendu toute la matinée.

– Impossible, a dit Grenouillot. Pas pour le moment en tout cas.

– Dommage, tu sais, parce que Maman m'a appris un nouveau jeu. J'aurais bien aimé te le montrer.

– Je comprends, a dit Grenouillot. Je comprends même très bien.

– Tu ne sais pas ce que tu manques.

– Peut-être, mais je sais ce que toi tu manques! A éclaté de rire Grenouillot.

Serpenteau a eu un soupir.

– Je vois: ta mère t'a appris des choses. La mienne aussi, comme tu l'as deviné.

Alors, queue traînante et tête basse, Fils de Serpent est reparti, toujours soupirant, dans les herbes. Il n'y avait plus rien à faire, plus rien à dire, il avait tout perdu: un ami et un festin.

Fils de Serpent et Fils de Grenouille n'ont pas oublié cette belle journée passée ensemble. Ni l'un ni l'autre, plus jamais, ne s'est tant amusé que ce jour-là. Souvent encore on les voit rêver, perdus dans leurs souvenirs, l'un sur une feuille de nénuphar, l'autre sur une pierre au soleil. Ils songent à ce jour merveilleux où ils ont fait les fous dans la brousse sans savoir qu'ils étaient ennemis, et chacun se demande à part soi:

– Et si personne n'avait rien dit? Et si nous étions restés amis?

Mais ils n'oseront plus jamais, jamais, faire la moindre partie ensemble.

Fais un vœu, J'en fais un aussi,

Et que les deux, Soient accomplis!